

Recruter 150 familles d'accueil par an

AIDE À LA JEUNESSE Rachid Madrane lance une vaste campagne de recrutement

- ▶ L'accueil en famille plutôt que le placement en institution, martèle le ministre.
- ▶ Mais les familles candidates manquent.
- ▶ Objectif : 100 à 150 nouvelles familles par an.

Le plus beau moment ? Le jour où elle est venue me faire un bisou, pour la première fois. » Christine est maman d'accueil d'une petite fille de quatre ans. Maman célibataire. Pendant de longues années, elle pensait ne même pas avoir le droit de penser à occuper ce rôle. « Si j'avais su, je l'aurais fait dix ans plus tôt », affirme-t-elle aujourd'hui. La possibilité de devenir famille d'accueil souffre encore d'une importante méconnaissance auprès du grand public. Or, les familles candidates manquent. C'est pour répondre à ce besoin que Rachid Madrane, le ministre de l'Aide à la jeunesse en Fédération Wallonie-Bruxelles, lance une campagne dès ce lundi.

« J'en ai fait une priorité dès mon entrée en fonction, insiste le ministre. J'ai la conviction que

quand on doit retirer un enfant de son milieu familial, la mesure la plus douce est le placement en famille. Et ce, quelle que soit la qualité de nos services d'hébergement en institution, qui font un travail formidable. » Une conviction personnelle qui est en outre appuyée par les recommandations de la Convention internationale des droits de l'enfant.

L'objectif de la campagne, qui démarrera ce lundi est donc de sensibiliser un large public et de recruter un maximum de familles d'accueil. Actuellement, pour seulement remplacer les familles d'accueil qui sortent du circuit, 50 nouvelles familles sont nécessaires. Le ministre se donne comme objectif de recruter 100 à 150 nouvelles familles d'accueil par an. L'accent de la campagne est mis sur la diversité des profils. Couples ou personnes seules, avec ou sans enfants, hétéro ou homo, tout le monde peut être famille d'accueil, quelle que soit la situation conjugale et socio-économique. « L'important est d'avoir des gens motivés qui

veulent s'inscrire dans cette dynamique, poursuit Rachid Madrane. Ouverture d'esprit, disponibilité pour l'enfant et soutien

dans les contacts avec la famille d'origine sont les quelques qualités qui comptent. »

Il existe également différents types d'accueil : l'accueil de long terme, mais aussi l'accueil à court terme ou l'accueil d'urgence.

Dès ce lundi, vingt capsules de témoignages seront diffusées sur la RTBF. Un nouveau site web et une page Facebook sont également en ligne. Coût de l'opération : 108.000 euros. ■

ELODIE BLOGIE

www.lesfamillesdaccueil.be

CHIFFRES

- ▶ **4.700 jeunes** sont confiés chaque année à une famille d'accueil en Fédération Wallonie-Bruxelles. Il peut s'agir d'accueil d'urgence, d'accueil court terme ou d'accueil long terme.
- ▶ **Trois quarts** des enfants sont confiés à leur famille élargie et un quart de ces jeunes sont placés dans des familles « externes ».
- ▶ **500 familles d'accueil externes** sont recensées en FWB.
- ▶ **17 services** de placement familial sont implantés en Wallonie et à Bruxelles.